



Communauté d'Afrique de l'Est – Soudan du Sud

Par le SE de Kampala



Le secteur de l'irrigation au Soudan du Sud

Les infrastructures d'irrigation au Soudan du Sud sont limitées, exposant la production agricole au changement climatique et aux variations des précipitations. Malgré un potentiel de 24 millions d'hectares, la superficie irriguée en représente seulement 1,4 %. Le pays dispose pourtant de quelques actifs déployés à partir des années 1940 mais laissés à l'abandon au fil du temps. En raison de la situation difficile du pays, l'action des bailleurs est concentrée sur l'aide humanitaire et l'effort de financement consacré à l'irrigation est limité à des projets de petite échelle. Les opportunités pour les entreprises françaises sont presque inexistantes en raison d'un environnement des affaires particulièrement dégradé.

Des infrastructures d'irrigation très limitées

Les infrastructures d'irrigation au Soudan du Sud sont limitées malgré une utilisation croissante des systèmes d'irrigation à petite échelle. L'agriculture représente 15 % du PIB et est la principale activité de subsistance pour plus de 75 % des foyers. **Seulement 38 100 ha sont irrigués, soit 1,4 % des terres cultivées.** Cette superficie est répartie entre l'irrigation moderne (18 480 ha effectivement utilisés) et des systèmes plus traditionnels incluant l'irrigation par crue dans les villages pour les légumes et fruits et l'irrigation par écoulement pour la culture du riz.

Le Soudan du Sud dispose selon la Banque mondiale d'un potentiel d'irrigation estimé à 24 millions d'hectares. La mise en valeur de ce potentiel permettrait au Soudan du Sud de significativement accroître sa production, de tirer profit des importantes ressources en eau et d'accroître la superficie des terres agricoles exploitables²⁵ et de renforcer la sécurité alimentaire du pays²⁶. Le potentiel d'irrigation se concentre principalement dans le bassin de la rivière Sobat, les plaines inondables de l'ouest, à Mangala à l'est de Juba ainsi que la zone fertile de la « Green Belt » au sud. **Le Soudan du Sud pourrait également mettre en valeur des projets pilotes, initiés entre les années 1940 et 1980**, qui sont aujourd'hui inactifs en raison des conflits. Parmi ceux-ci « **Melut Sugar Scheme** », prévu pour 14 700 ha de canne à sucre, mais abandonné en 1983 et « **Aweil Rice Scheme** », initialement conçu pour 6 500 ha mais qui est en cours de réhabilitation depuis 2012. D'autres projets comme « **Mongalla Sugar** », « **Wau Canning Factory** », et « **Penykou Rice** » n'ont jamais atteint leur plein potentiel.

L'action des bailleurs est limitée à des projets à petit échelle avec très peu de retombées potentielles pour les entreprises françaises

L'engagement des bailleurs dans le secteur de l'irrigation est faible et, est beaucoup plus concentrée sur le soutien humanitaire. Il existe quelques projets à petite échelle notamment d'irrigation par des pompes solaires financés par des ONG. **L'organisation « Seeding Mercy » fiance un projet de pompes solaires portables bénéficiant à 1000 agriculteurs et couvrant une superficie de 4000 ha** dans la zone d'Aweil. Ce projet a été initié en 2023. La banque de développement japonaise **JICA joue un rôle clé dans la formulation et la mise en œuvre de « Irrigation Development Master Plan » (IDMP) adopté en 2017 pour une durée de 25 ans.**

Les opportunités pour les sociétés françaises sont quasi inexistantes, au moins sur le court terme en raison d'un environnement des affaires très dégradé. Seuls les projets à petite échelle, comme les solutions d'irrigation solaires, semblent répondre à l'urgence des besoins tout en limitant la prise de risque.

²⁵ la superficie cultivée représente seulement 4 % de la surface des terres arables estimée à 28,9 millions ha

²⁶ plus de la moitié de la population se trouve dans une situation d'insécurité alimentaire